

BAYSSELLANCE^{0*} & MUNIÉ

**Historique des Ateliers
BAYSSELLANCE & MUNIÉ
& des produits SURMELIN**

Les hommes

La société

Les produits

Documentation

Galerie photos

Les réchauffeurs

SURMELIN

Les hommes

Edmond-Séverin BAYSSELLANCE

- 1855 - Naissance de Edmond-Séverin dit « **Edmond** » **BAYSSELLANCE** le 12 juin à Queyssac (Dordogne)
- 1873-1875 Ecole Polytechnique – 1875-1877 Génie Maritime
- S'engage dans la Marine, sous-ingénieur de 3^{ème} Classe, postes à Cherbourg et Toulon (1871 à 1890)
- 1880 - Mariage avec Sophie Berthe de MADAILLAN (1858-1951) le 17 novembre 1880 à Toulon, 1 enfant Aline (1884-1974)
- 1880 - Sous-ingénieur de 2^{ème} Classe
- 1888 - Chevalier de la Légion d'Honneur (traitement annuel de 250 Francs)
- 1889 - Ingénieur de 2^{ème} Classe
- 1893 - Ingénieur en chef de 1^{ère} Classe
- Postes à Saïgon (1890-1892), Toulon (1892-1895), Morbihan (1895-1897), Toulon (1898-1900), Le Havre (1901-1910)
- 1898 - Officier de la Légion d'Honneur pour « Services exceptionnels » (traitement annuel de 500 Francs)
- 1902 - Prend sa retraite de la Marine (pension de 4.725 Francs)
- 1911 - Crée la société BAYSSELLANCE & MUNIÉ avec Jacques MUNIÉ (apporte la totalité des fonds)
- 10 brevets déposés en son nom relatifs à des chaudières multitubulaires à vapeur (dès 1904, jusqu'en 1921)
- Actionnaire de la société de Chauffage par le Vide
- Administrateur de la société LUCHAIRE
- Décédé en août 1940, à l'âge de 85 ans, inhumé au cimetière de Bergerac (Dordogne)



*Sépulture d'Edmond BAYSSELLANCE, cimetière de Bergerac
« ...et leurs œuvres les suivent... »*

Les hommes

Louis-Jacques MUNIÉ

- 1879 - Naissance de Louis-Jaques dit « **Jacques** » **MUNIÉ** le 04 décembre 1879 à Paris 17^{ème}
- Ingénieur Arts & Métiers
- 1905 – Mariage avec Alice Marie de l'ESCAILLE (1878-1954), pas de descendant connu
- Début de carrière aux « Etablissements PIAT », fonderie et fabrique de chaudières
- 1911 - Crée la société BAYSSELLANCE & MUNIÉ avec Edmond-Séverin BAYSSELLANCE
- 1914 – Appelé sous les drapeaux (août-novembre 1914), frère cadet Mort pour la France en 1915
- Mise en place d'une unité de fabrication de masques à gaz pendant la 1^{ère} guerre mondiale
- Plusieurs brevets déposés en son nom dans les années 1920 (pulvérisateur, chauffe-bain, boîte hermétique)
- Actionnaire de la société de Chauffage par le Vide
- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Membre du Conseil de Direction des Etablissements LUCHAIRE
- Administrateur de la société GAZ & PROTECTION
- Président du Syndicat Général de la Ferblanterie-Tôlerie-Emaillerie
- 1939 – Décès à Paris le 18 janvier à l'âge de 59 ans



Jacques MUNIÉ, vers les années 1930

La société

Historique de la société BAYSSELLANCE & MUNIÉ

- 1911 – Création le 30 septembre 1911 pour une durée de 15 ans de la Société en Nom Collectif (SNC) « **BAYSSELLANCE & MUNIÉ** » par Edmond BAYSSELLANCE et Jacques MUNIÉ, sise au N°25 rue du Surmelin à Paris, avec pour but « l’acquisition puis l’exploitation d’un fonds industriel et commercial destiné à la fabrication et à la vente d’articles métalliques en fer blanc, cuivre, zinc, tôle ». Le capital social est apporté en totalité par Edmond BAYSSELLANCE, Jacques MUNIÉ apportant savoir-faire et réseau industriel de son côté. [[Gazette des Tribunaux - Octobre 1911](#)]. Le fonds de commerce acquis est l’ancienne Maison HALLOT (spécialisée en ferblanterie), créée en 1856 [[plaquette commerciale mars 1919 – Facture HALLOT Eugène 02 juillet 1910](#)]
- 1912 – Dépôt du Brevet FR440.278A, 1er brevet connu aux noms des 2 associés, décrivant un fer dont il n’existe aucune preuve connue de commercialisation [[INPI Fev 1912](#)]
- 1912 – Dépôt de la Marque « **SURMELIN** » le 24 février 1912, police simple (du nom d’un affluent de la Marne : le « Surmelin », qui alimente via l’aqueduc de la Dhuis un réservoir d’eau potable parisien situé à proximité de la rue du même nom, qui abrite le siège le BAYSSELLANCE & MUNIÉ), [[INPI Fev 1912](#)] ; un graphisme élaboré « façon Mucha » apparaîtra après-guerre [[catalogue SURMELIN N°7 - 1920](#)]. A noter le dépôt le même jour d’une version au féminin de la Marque : « SURMELINE ». Aucune trace connue d’utilisation de cette Marque [[INPI Fev 1912](#)]
- 1912 – Dépôt du Brevet FR440.550A, lampe à réservoir cylindrique et brûleur oblique ==> Une ébauche de lampe à souder [[INPI Fev 1912](#)]
- 1912 à 1919 – ATELIERS BAYSSELLANCE & MUNIÉ ateliers et bureaux au 25 & 25 bis rue du Surmelin [[Annuaire Didot-Bottin 1913 et 1919](#)]
- 1913 – *La société LUCHAIRE, spécialiste des appareils d’éclairages, lampes et lanternes (Chemin de fer, marine...), s’agrandit et s’installe rue de la Chapelle à Saint-Ouen* [[site Arcoma.fr/éclairage](#)]
- 1914-1918 – Interruption de l’activité de la société ; Jacques MUNIÉ aux drapeaux (août-novembre 1914, puis dispense pour frère cadet Mort pour la France en 1915) – Fabrication de masques à gaz [[Geneanet – Le Journal de Roanne Nécrologie 1939](#)]
- 1919 – Reprise de l’activité de la société [[plaquette commerciale Mars 1919 indiquant la reprise de l’activité](#)],
- 1919 – Dépôt du Brevet FR497.011A – Description d’une lampe avec réservoir sphérique, dotée d’une mèche tressée de fils de cuivre fins et d’une anse de poignée surmontant le bouton de réglage (le capuchon récupérateur n’existe pas dans cette première version) [[INPI Fev 1919](#)]
- 1919 – 1^{er} Modèle commercialisé connu, référencé **SURMELIN N°3**, (sans capuchon récupérateur), la lampe reprend les principes du Brevet FR497.011, le bouton de réglage est en bois et la Marque SURMELIN gravée sur l’embase conique ; aucun marquage du N° ; ce Modèle ne sera commercialisé que quelques mois [[feuillelet commercial SURMELIN 1919 – à noter déjà présence du logo UNIS-France](#)]
- 1919 – Dépôt d’une addition au brevet FR497.011A (Add N°12.700) introduisant le capuchon récupérateur [[INPI Juillet 1919](#)]

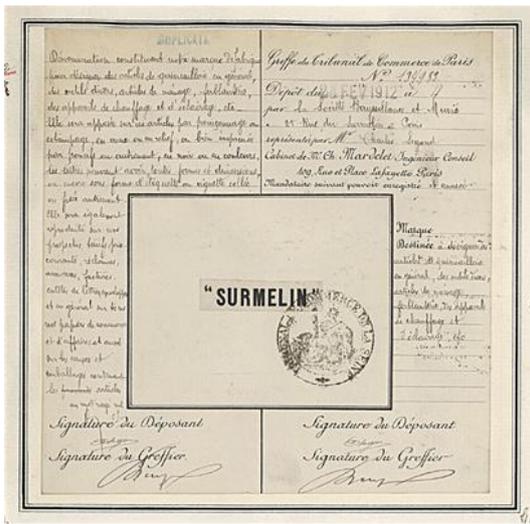
- 1920 – Commercialisation d’une **SURMELIN N°3 dotée du capuchon récupérateur** [[Doc Revendeur Dutrut, Bernier & Desrues 1920](#)]
- 1920 – Dépôt du Brevet FR524.969A ==> Description d’une lampe à haute pression (pompe logée dans la poignée) dotée d’un « tube de conduite » destiné à vaporiser le combustible ; ce tube, en forme de serpent, est logé à l’intérieur du brûleur dont le démontage reste indépendant. Ce brevet préfigure les gros modèles de lampes à braser commercialisés peu de temps après. [[INPI Septembre 1920](#)]
- 1920 – ATELIERS BAYSSELLANCE & MUNIÉ Bureaux et Magasin 92 bis Avenue Gambetta, Ateliers au 25 & 25 bis rue du Surmelin [[Annuaire Didot-Bottin 1921](#)]
- 1920 – Dessin d’une lampe SURMELIN N°3 dans la rubrique « Lampes à souder » de l’Annuaire Didot-Bottin [[Edition 1921 Annuaire Didot-Bottin](#)]
- 1921 – Pour une raison inconnue (brouille entre les associés ? autre ?), la SNC Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ est dissoute et Jacques MUNIÉ décide de reprendre l’exploitation de la société à son compte [[L’Usine N°4 - 26 janvier 1939 – Nécrologie](#)]
- 1921 – Les Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ deviennent « J. MUNIÉ Successeur » [[Mandat de Novembre 1921 présentant cette nouvelle dénomination](#)]
- 1922 – Le nom « MUNIÉ » seul apparaît sur l’Annuaire, Ateliers et bureaux sont regroupés Rue du Surmelin [[Annuaire Didot-Bottin de 1923](#)]
- 1922 – Documentation montrant les **Modèles N°0, N°3 et N°10 et leurs pièces de rechange**. A noter que le bouton de réglage en bois a été remplacé par un bouton en fibre rouge. Seul le nom MUNIÉ apparaît [[Documentation SURMELIN 1922](#)]
- 1923 – Demande d’Essais faite aux Arts & Métiers sur la gamme de produits 1924 [[PV demande Nov 1923](#)]
- 1923 – Retour des « Ateliers BAYSSELANCE & MUNIE » sous la forme juridique de Société Anonyme, avec actionariat vraisemblable de la famille BAYSSELLANCE [[L’Usine N°4 - 26 janvier 1939 – Nécrologie](#)]
- 1924 – Réapparition du nom « Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ » 25 rue du Surmelin [[Annuaire Didot-Bottin 1925](#)]
- 1925 – Indication de l’étendue de la gamme : lampes à souder et à braser, fers à essence, chalumeaux et information sur la nouvelle forme sociale de la société (Société Anonyme) [[Annuaire Didot-Bottin 1926](#)]
- 1927 – Commercialisation d’un nouveau fer à souder « Indesserrable » dont le croquis correspond au **fer N°30 de première génération** [[Annuaire Didot-Bottin 1928](#)]
- 1930 – Doc montrant les Modèles N°0, N°3, N°3bis, N°10 et N°20 et leurs pièces détachées, ainsi que les fers **N°30-31 et 32, et les chalumeaux braseurs** [[Catalogue Janvier 1930](#)]
- 1930 – Doc montrant les Modèles N°0, N°3, N°10 et N°20 (sphériques), plus les **Modèles N°1, N°2 et N°5 cylindriques**, ainsi que les fers N°30 et N°31, et du matériel de soudure autogène [[Catalogue Décembre 1930](#)]
- 1930/1931 – L’usine LUCHAIRE de Saint-Ouen est agrandie en 1930 par Maurice Luchaire, fils de Henri Luchaire afin d’y intégrer les moyens techniques des Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ (installés depuis l’origine de la société rue du Surmelin à Paris), officiellement loués pour y réaliser diverses activités : chaudronnerie, tôlerie, emboutissage, construction mécanique, installations urbaines, caoutchouc. [[site Arcoma.fr/éclairage – La Loi du 16 janvier 1943](#)]
- 1931 – Publicité montrant les **nouvelles versions des fers N°30 et N°31**, ainsi que la **N°3 dotée de sa nouvelle poignée tube simple** [[plaquette publicitaire en couleur – mi-1931, avant déménagement à Saint-Ouen](#)]

- 1931 – Les Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ sont officiellement transférés 155 rue de la Chapelle à Saint-Ouen [[Tarifs SURMELIN Novembre 1931](#)]
- 1931 – Grille tarifaire concernant les Modèles N°0, N°3, N°10 et N°20 (sphériques), plus les Modèles N°1, N°2 et N°5 (cylindriques), et leurs pièces détachées. On y trouve également les fers N°30 et N°31, ainsi que les chalumeaux-braseurs [[Tarifs SURMELIN – Novembre 1931](#)]
- 1931 – Convention signée le 24 décembre 1931 pour une location du fonds de commerce des Ateliers BAYSSELANCE & MUNIÉ à la société des Etablissements LUCHAIRE. Cette convention comprend la mise à disposition de la société LUCHAIRE de tous les équipements industriels, des marchandises et des approvisionnements. [[La Loi du 16 janvier 1943](#)]
- 1932 – Jacques MUNIÉ est administrateur (avec Henri et Maurice LUCHAIRE) de la Compagnie de Chauffage Central par le Vide [[L'usine – 30 décembre 1932](#)]
- 1936 – L'adresse des Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ est toujours 155 rue de la Chapelle à Saint-Ouen [[Annuaire Général de la Quincaillerie 1936](#)]
- 1936 – Jacques MUNIÉ, alors Président du Syndicat général de la Ferblanterie-Tôlerie-Emaillerie se plaint de l'incidence des lois sociales mises en place par le Front Populaire sur le coût de revient des productions de la branche, soit dixit « une augmentation de 60% »... [[L'Action Française Economique et Sociale – Août 1936](#)]
- 1938 – Les Ateliers BAYSSELANCE & MUNIÉ ainsi que LUCHAIRE, font partie des sociétés habilitées à fabriquer des masques de protection contre les gaz de combat destinés aux populations civiles [[Le Concours Médical Mars 1938 – Revue Mensuelle de l'UIMM 1938](#)]
- 1939 – Décès de Jacques MUNIÉ le 19 janvier à Paris, inhumation au cimetière du Père Lachaise [[Geneanet](#)]
- 1939 – Dernière publicité connue pour une lampe SURMELIN N°1 cylindrique parue dans la rubrique « Outils pour la ferme » du [[Catalogue 1939 du BHV](#)]
- 1939 – Augmentation de Capital de la société des Ateliers BAYSSELANCE & MUNIÉ lors de l'AG extraordinaire le 22 nov 1939 – Passage de 1.300.000 à 2.600.000 Frs [[Le Quotidien Juridique – Nov 1939](#)]
- 1940 – Décès d'Edmond BAYSSELLANCE en Août 1940, inhumation au cimetière de Bergerac (Dordogne) [[Geneanet](#)]
- 1942 – Absorption des Ateliers BAYSSELLANCE & MUNIÉ par la société des Etablissements LUCHAIRE et dissolution en date du 15 décembre 1942. [[La Loi – Janvier 1943](#)]

Les produits

Référence	Photo/Dessin	Année sortie	Description
N°0		1922	Lampe sphérique – Ø17 – 0,25l – Avec capuchon récupérateur – Bouton fibre rouge – Poignée tube simple
N°1		1930	Lampe cylindrique – Ø17 – 0,25l – Capuchon récupérateur – Bouton fibre rouge - Poignée simple isolée du réservoir – Soupape de sûreté
N°2		1930	Lampe cylindrique – Ø20 – 0,40l – Capuchon récupérateur – Bouton fibre rouge - Poignée simple isolée - Soupape de sûreté – Bec canard adaptable
N°3		1919	Lampe sphérique – Ø20 – 0,38l - Sans puis avec capuchon récupérateur 1920- Bouton bois puis fibre rouge 1922 - Poignée tube isolante puis simple 1931
N°3 bis		1922 Tube en option pour la N°3	Lampe sphérique – Ø20 avec bec canard – 0,38l - Bouton fibre rouge - Version bec canard pour peintres en option de N°3 en 1922, officiel N°3 bis en 1930
N°5		1930	Lampe cylindrique à pompe – Ø26 – 1,0l – Bouton fibre – Poignée-pompe avec bouton bois Pas de lampe N°5 survivante connue
N°10		1922	Lampe sphérique à pompe – Ø26 – 1,10l – Capuchon récupérateur - Bouton fibre rouge – Poignée-pompe avec bouton bois
N°20		1930	Lampe sphérique à pompe – Ø40 – 2,15l – Capuchon récupérateur - Bouton fibre rouge – Poignée-pompe avec bouton bois – Version spéciale sur socle
Fer N°30		1927	Fer à souder à pompe à débouchage automatique Capacité 0,25l – Panne cuivre 20*20 – Bouton fibre rouge – 1 évolution sur angle axe brûleur en 1931
Fer N°31		1930	Fer à souder à pompe à débouchage automatique Capacité 0,30l – Panne cuivre 30*30 – Bouton fibre rouge – 1 évolution sur angle axe brûleur en 1931
Fer N°32		1930	Fer à souder à débouchage automatique, alimenté par un réservoir indépendant, sur base du fer N°30 Pas de Fer N°32 survivant connu
Chalumeau braseur N°1-2-3		1930	3 Modèles existants avec chalumeaux à Ø de sortie de Ø26 – Ø40 et Ø54. A débouchage automatique. Godets de préchauffage semi-hémisphériques. Reliés à réservoirs en tôle de 5 – 10 et 15 litres de base. Pas de chalumeau-braseur survivant connu.

Documentation



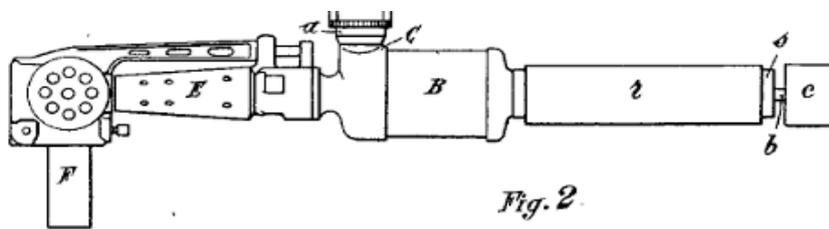
Dépôt de la Marque SURMELIN à l'INPI – Fev 1912



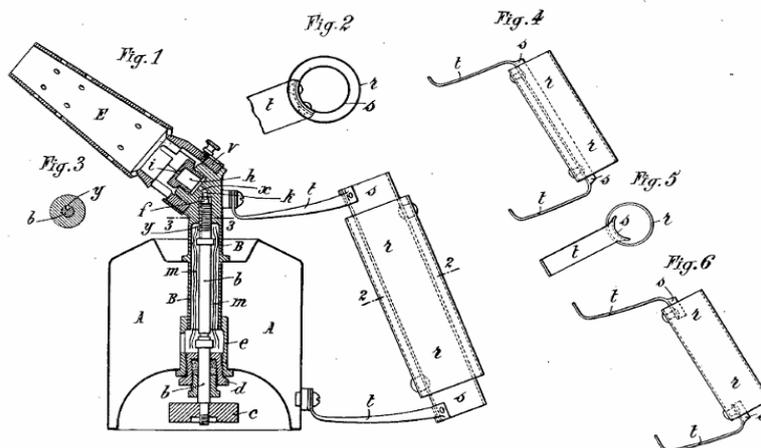
Catalogue SURMELIN - 1921



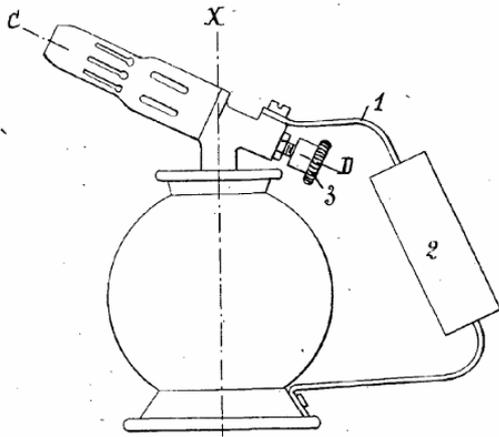
Entête circulaire commerciale 1919 indiquant l'ancienne Maison HALLOT
A noter E.P. (Ecole Polytechnique) et A.& M. (Arts & métiers) ainsi que l'astérisque rappelant le titre d'Officier de la Légion d'Honneur



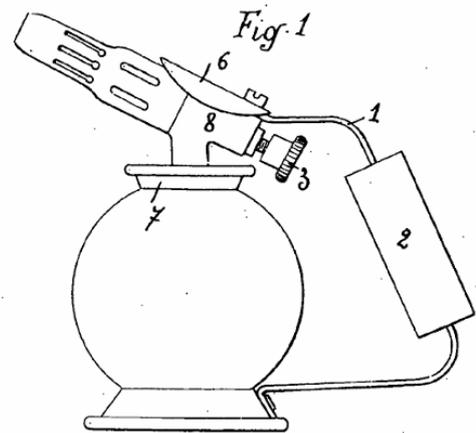
Brevet FR440.278A – Fev 1912 – Fer avec poignée-réservoir amincie



Brevet FR440.550A – Fev 1912 – Remarquer la poignée Fig 6



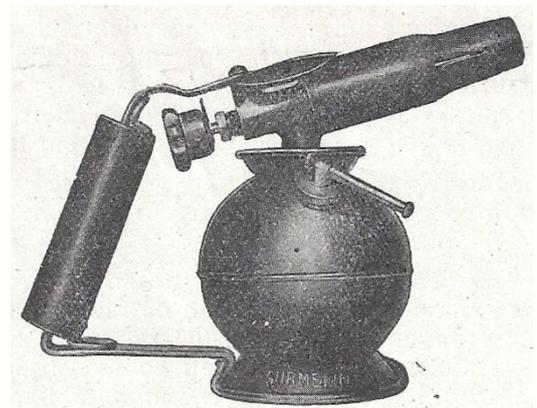
Brevet FR497.011A – Février 1919 - Version initiale SANS le capuchon récupérateur



Addition au Brevet FR497.011A – Juillet 1919 Version AVEC le capuchon récupérateur »



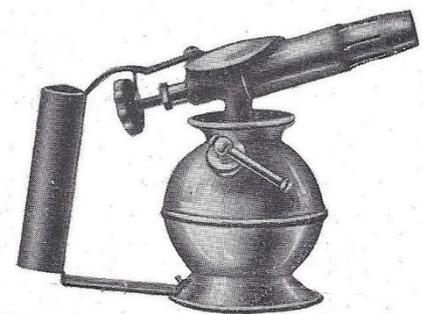
SURMELIN N°3 (SANS capuchon récupérateur)
Feuillet commercial 1919



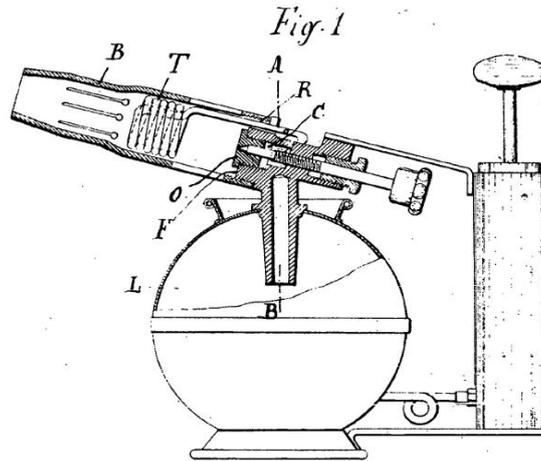
SURMELIN N°3 (AVEC capuchon récupérateur)
Feuillet commercial 1920



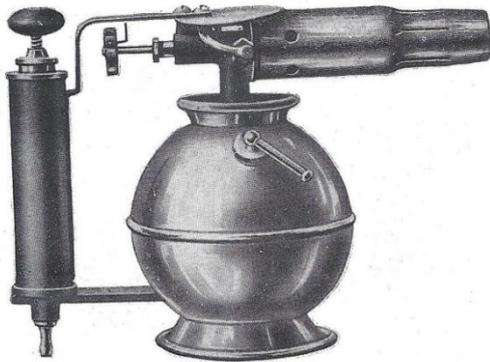
Annuaire Didot-Bottin Edition 1921



MODÈLE N° 0. Pour petits travaux.
Lampe N°0 Catalogue 1922

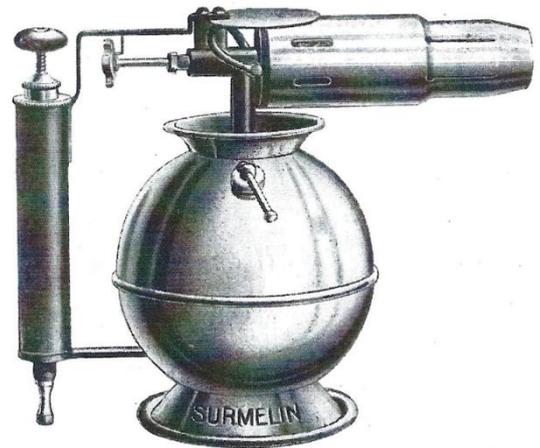


Brevet FR524.969A – Septembre 1920
 (à l'origine des lampes N°10 et N°20)



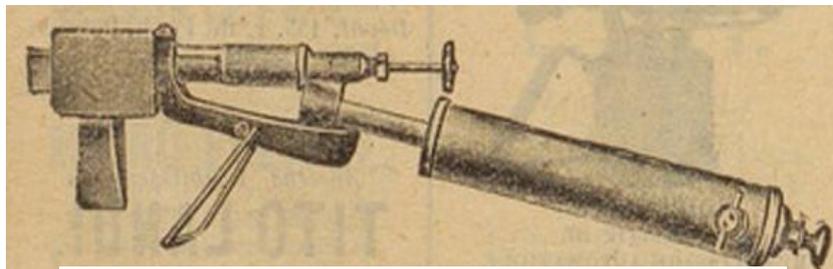
MODÈLE N° 10. LAMPE A BRASER A POMPE

Lampe N°10 – Catalogue 1922

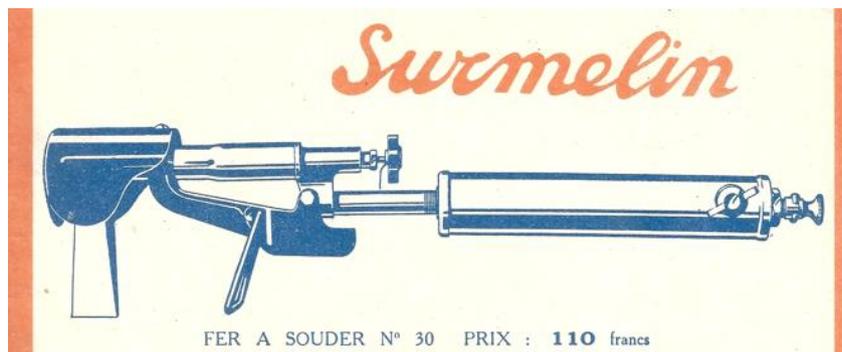


MODÈLE N° 20, LAMPE A BRASER A POMPE

Lampe N°20 – Catalogue 1930



Fer N°30 1^{ère} génération – Didot-Bottin 1928
 L'angle du brûleur nécessite un axe long du pointeau



Fer N°30 2^{ème} génération – Plaquette publicitaire 1931
 L'axe du brûleur est parallèle au réservoir, axe de pointeau court

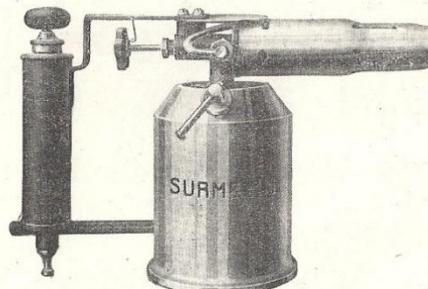
Les Lampes à souder "SURMELIN" sont les MEILLEURES!!!



Lampe "SURMELIN" cylindrique N° 1

Capacité 0 l. 25 centilitres
 Durée de marche. 1 h. 15
 Diamètre à l'extrémité du brûleur. 17 millimètres
 Poids 750 grammes

PRIX : 53 FRANCS



Lampe à braser "SURMELIN" cylindrique N° 5

Capacité 1 litre Diamètre à l'extrémité du brûleur 26 c/m
 Durée de marche. . . 1 heure Longueur de la flamme 250 m/m
 Poids . 2 kgs

PRIX : 190 FRANCS

Catalogue SURMELIN de 1930 présentant les nouvelles lampes à réservoirs cylindriques de 0.25 - 0.5 et 1.0 litre

SURMELIN

APPAREILS A BRASER A L'ESSENCE " SURMELIN "

Chalumeaux et Réservoirs indépendants

CES APPAREILS ONT UNE PUISSANCE CALORIFIQUE CONSIDÉRABLE

CARACTÉRISTIQUES

Chalumeaux. — Nos chalumeaux très robustes et bien équilibrés permettent à l'ouvrier de s'en servir sans fatigue, leur grande puissance calorifique permet de les employer pour toutes brasures et autres travaux tels que redressage de poutrelles, de rails, etc.

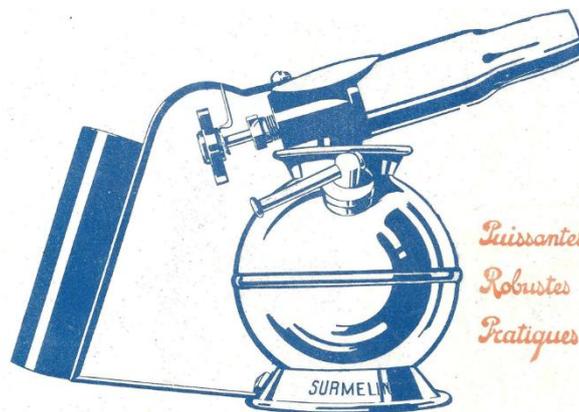
L'allumage est facilité par une cuvette fixée sous la tête de l'appareil.

Le débouchage est automatique.

Une notice concernant le fonctionnement est jointe à chaque appareil.

Réservoirs. — Les réservoirs sont en tôle galvanisée et soudée à l'autogène, ils sont munis d'une pompe de compression, d'un robinet à 2 prises, d'un manomètre et d'un bouchon de remplissage avec vis de décompression.

Ces appareils sont livrés avec tuyau caoutchouc spécial pour essence, recouvert d'une gaine métallique.



*Puissantes
Robustes
Pratiques*

LAMPE A SOUDER N° 3 PRIX : 60 francs

N°3 avec nouvelle poignée-tube simple (mi-1931)

APPAREILS COMPLETS

N° 1 Réservoir capacité 5 lit. CHALUMEAU N° 1 Poids : 9 kgs Prix 440 fr.	N° 2 Réservoir capacité 10 lit. CHALUMEAU N° 2 Poids : 12 kgs Prix 575 fr.	N° 3 Réservoir capacité 15 lit. CHALUMEAU N° 3 Poids : 15 kgs Prix 660 fr.
---	---	---

CHALUMEAUX

	N° 1	N° 2	N° 3
Diamètre à l'extrémité du brûleur . . .	26 %	40 %	54 %
Longueur de la flamme	300 %	450 %	500 %
Prix	140 fr.	175 fr.	250 fr.

RÉSERVOIRS en tôle galvanisée soudée à l'autogène

Capacité : 5 litres, tôle extra-forte, robinet à 2 prises.	Frs 365
— 10 litres, —	Frs 380
— 15 litres, —	Frs 410
— 20 litres, —	Frs 430
— 25 litres, —	Frs 450

Nous pouvons sur demande établir des réservoirs de toutes capacités.

Tuyau caoutchouc spécial, gaine métallique le mètre	Frs 29
La longueur de 2 mètres avec raccords	Frs 70

Surmelin

Nouveau graphisme de la Marque apparu en 1931

Catalogue SUMELIN de 1930 présentant la gamme de 3 Chalumeaux-braseurs avec des brûleurs dont les diamètres de sortie correspondent à ceux des N°10 (Ø26), N°20 (Ø40) et un très gros brûleur de Ø54mm.

A noter le marquage stylisé « façon Mucha », que l'on trouve aussi sur les fers à souder

Aucun chalumeau-braseur survivant connu

Galerie photos



Lampe N°0



Lampe N°3 Bouton bois – poignée isolante - 1920



Lampe N°3 – Bouton fibre – poignée tube 1930



Lampe N°3 bis – bec peintre



Lampe N°10



Lampe N°20



Lampe N°1 cylindrique



Lampe N°2 cylindrique



Lampe N°2 cylindrique bec Peintre



Détail plaque brasée
« ATELIERS BAYSSELLANCE & MUNIÉ »



Fer N°30 (2^{ème} génération) et détail du marquage stylisé « façon Mucha »



Fer N°31 (2^{ème} génération)

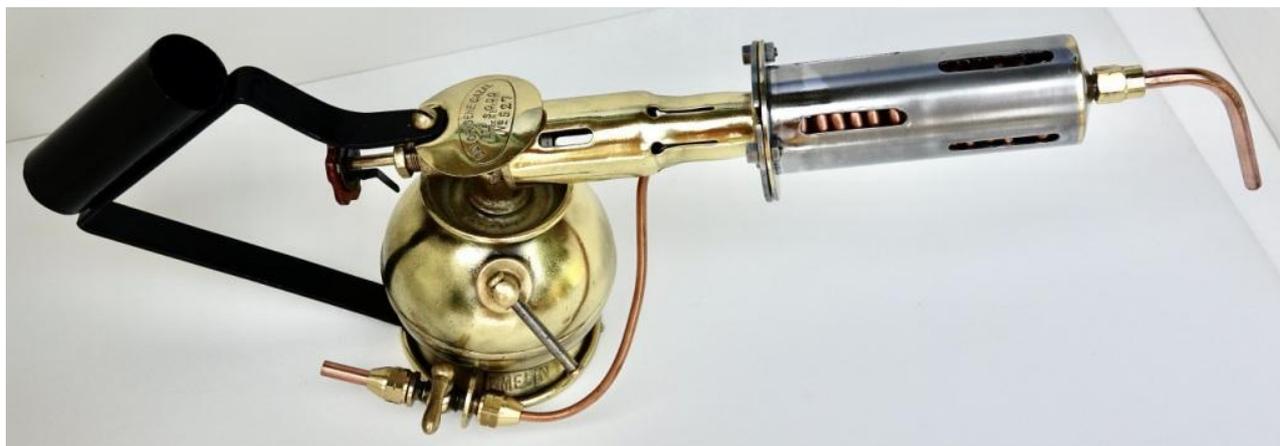


*Belle collection comprenant les lampes N°0 - N°3 - N°3 bis - N°10 - N°20
+ les lampes cylindriques N°1 - N°2 et N°2 Peintre + les Fers N°30 et N°31 sans son capotage*



De gauche à droite : lampes N°20 sur socle, N°20, N°10

Galerie photos – Modèles spéciaux ou déclinés



Calorifère CAZAL, sur la base d'une SURMELIN N°3



Lampe de la Marque japonaise HABAYUSA, déclinaison des lampes SURMELIN



Les Réchauffeurs

- La convention signée en 1931 stipule la location du fonds de commerce et la mise à disposition par les ATELIERS BAYSSELLANCE & MUNIÉ de la totalité de ses moyens industriels à LUCHAIRE. Ces moyens (ainsi que la totalité des marchandises et approvisionnements) ont été transférés à l'usine LUCHAIRE de Saint-Ouen, agrandie à cet effet.
- La société des ATELIERS BAYSSELLANCE & MUNIÉ a continué une activité commerciale et la fabrication des appareils de soudage SURMELIN s'est poursuivie au cours des années 1930 [dernière publicité connue Catalogue BHV 1939], y compris celle des lampes à braser N°20 dont le brûleur et ses dérivés équipaient aussi les chalumeaux-braseurs N°2.
- Il semble que Jacques MUNIÉ n'ait plus eu de rôle opérationnel dans la société à ce moment-là.
- Il est présumé que c'est au cours des années 1930 que des variantes de brûleur de la SURMELIN N°20 ont été montées sur des réservoirs fabriqués par LUCHAIRE pour constituer les 3 versions connues de réchauffeurs : LU-A3, LU-A.B.3 et LU-B3 dans cette chronologie supposée. Ces réchauffeurs étaient destinés aux Services de l'Etat (Ministère de la Guerre). Leurs références sont cohérentes avec les codifications des équipements militaires fabriqués par LUCHAIRE (Code LU) à cette époque (masques, lunettes, munitions...).
- Jacques MUNIÉ décédant début 1939 et Edmond BAYSSELLANCE en août 1940, les deux fondateurs ne connaîtront pas la fin de la société BAYSSELLANCE & MUNIÉ, dissoute en juin 1942.
- A partir de l'Armistice de juin 1940, il est possible que des réchauffeurs en service dans l'Armée française aient été récupérés et intégrés dans des unités allemandes au même titre que des centaines de blindés et véhicules en tous genres. Des modes d'emploi en allemand collés sur des réchauffeurs survivants confirment leur utilisation par des troupes allemandes, y compris sur des LU-A3 qui pourraient être les plus anciennes.
- Au cours de la période de l'Occupation, et de façon vraisemblablement accrue à partir de mi-1942 (édition des directives de la Wehrmacht après la campagne hivernale en Russie), LUCHAIRE a été mis à contribution avec d'autres sociétés françaises (TECALEMIT et MISSLER) pour la fourniture de composants et de réchauffeurs complets.
- Il n'existe aucune documentation connue des réchauffeurs LU-A3, LU-A.B.3 ou LU-B3.



Les 3 Modèles de réchauffeurs LUCHAIRE : LU-A3, LU-B3, LU-A.B.3

Les Réchauffeurs LUCHAIRE - Galerie



Détails du Modèle LU-B3, supposé être la dernière version